



Micro-Crèche "Les Petits Cailloux"



Communauté de communes
du Pays de Sommières

Projet d'établissement Éducatif et Social

Micro Crèche

Commune de Congénies

Sommaire :

I- Présentation générale du projet d'établissement	p 3
II- Adaptation et accueil personnalisé	p 4
<u>a) Le déroulement de l'adaptation :</u>	
<u>b) L'accueil personnalisé :</u>	
III- Satisfaire aux besoins fondamentaux de l'enfant tout en respectant son propre rythme et en favorisant son autonomie	p 6
<u>a) Le repas :</u>	
<u>b) Le sommeil :</u>	
<u>c) Le change et l'acquisition de la propreté :</u>	
<u>d) Le besoin d'être câliné :</u>	
<u>e) Le besoin de communication et l'accès au langage :</u>	
IV- Activités d'éveil, de découverte, et éveil des sens pour le développement de l'enfant	p 11
V- L'accompagnement de l'enfant vers l'autonomie	p 16
VI- L'apprentissage de la vie en collectivité	p 17
<u>a) Sociabilité et respect des uns envers les autres</u>	
<u>b) Intégration de l'enfant porteur d'un handicap ou atteint d'une maladie chronique</u>	
VII- Rôle et place du professionnel	p 18
VIII- Rôle et place des familles	p 18
IX - La Micro Crèche : acteur du développement local	p 18
X - La Micro Crèche : partenaire social du secteur	p 18
XI - Conclusion	p 19
Annexe	p 20

I- Présentation générale du projet d'établissement

Parce que confier son enfant doit toujours se faire en toute confiance, à la micro-crèche "Les Petits Cailloux", l'accent est mis sur la douceur de l'accueil et la qualité de l'encadrement.

Le petit nombre d'enfants accueilli dans notre micro-crèche nous permet la prise en charge de chacun en tant qu'individu à part entière, avec son histoire, sa vie familiale, culturelle et son potentiel.

Le respect de ses besoins, compétences, possibilités et rituels, ainsi que son rythme, son propre caractère, tempérament, degré de compréhension et d'acquisition est essentiel.

Parce que les premières années de la vie de l'enfant sont les plus importantes (années formatrices et déterminantes pour le développement émotionnel et intellectuel), il s'agit avant tout pour l'équipe de préserver le bien-être de l'enfant afin qu'il puisse s'épanouir pleinement dans ce lieu collectif différent de la cellule familiale.

Ainsi, notre projet pédagogique se fonde sur 4 objectifs fondamentaux :

- 1) permettre à tous les enfants de s'épanouir pleinement, naturellement et librement, tout en étant entourés affectivement ;
- 2) permettre aux enfants d'acquérir un bon développement de leur propre personnalité et une belle confiance en soi ;
- 3) accompagner l'enfant vers l'autonomie ;
- 4) apprendre à vivre ensemble dans la diversité : petits, grands et porteurs de handicaps.

Pour atteindre ces objectifs, notre pratique éducative s'articule autour des principes suivants :

- adaptation et accueil personnalisé de l'enfant et de ses parents ;
- satisfaction des besoins fondamentaux de l'enfant tout en respectant le rythme de vie et l'autonomie de chacun : repas, sommeil, jeu, propreté, besoin de rester seul ou d'être câliné.
- communication ; pratique d'activités d'éveil et de découverte pour le développement moteur, psychologique, affectif de l'enfant ainsi que l'éveil des sens ;
- accompagnement de l'enfant vers l'autonomie ; apprentissage de la vie en collectivité et respect des uns envers les autres.
- intégration au sein de la structure d'un enfant porteur de handicap ; rôle et place du professionnel.

La Micro Crèche “Les Petits Cailloux” de Congénies proposera un accueil régulier du lundi au vendredi de 07h30 à 19h, 47 semaines par an. 10 enfants au maximum seront accueilli en même temps au sein de la structure.

En fonction des places disponibles, un accueil occasionnel sera également proposé aux familles en ayant le besoin; tout comme un accueil d’urgence.

II- Adaptation et accueil personnalisé

La période d’adaptation, étape clé de l’accueil d’un enfant dans une structure collective, va lui permettre de prendre ses repères en termes de lieu, de temps, et de personnes. Il s’agit, sur plusieurs jours, de rencontrer et apprivoiser les personnes qui vont prendre soin de lui en l’absence de ses parents, puis de partir à la découverte progressive des locaux avant sa rentrée effective en collectivité.

Afin que la séparation soit vécue le mieux possible par l’enfant et ses parents, il nous semble primordial de ne pas négliger cette étape qui permet à l’équipe de connaître les habitudes de vie de l’enfant ainsi que les habitudes de vie des parents avec leur enfant.

En faisant découvrir aux parents l’établissement et les personnes qui vont s’occuper de leur enfant, nous espérons créer un véritable climat de confiance car un parent qui amène son enfant en toute confiance à la crèche met aussi ce dernier en confiance face à ce nouvel environnement.

a) Le déroulement de l’adaptation :

Nous souhaitons étaler l’adaptation sur une à deux semaines. Une adaptation trop longue n’est pas souhaitable car elle risque d’entretenir les difficultés relatives à la séparation d’un parent et de son enfant. Une adaptation trop courte peut entraver la relation de confiance que les professionnels de la crèche essaient d’établir avec les parents. Mais les règles doivent rester souples car pour certaines familles il faut plus de temps, et pour d’autres, impératifs professionnels et imprévus de dernière minute peuvent forcer à réduire le temps de l’adaptation.

L’adaptation commence par la visite de la crèche par les parents avec leur enfant, accompagnés de la directrice et/ou référente technique (lieux de vie, de repas, de sieste, jardin).

Chaque membre de l’équipe est présenté à l’enfant et aux parents, et plus précisément l’adulte référent de l’enfant. En effet l’adulte référent dédié à l’enfant lui permet de s’épanouir dans la continuité et la fiabilité de son environnement, en respectant son besoin d’attachement affectif et de stabilité des liens.

A la suite de cette visite, un entretien avec les parents permet de noter dans un dossier les habitudes de vie de l’enfant :

- les repas : allaitement maternel ou artificiel, à la demande ou non, prise des biberons (combien, quand et comment), diversification ;
- le sommeil: heure du lever, des siestes, rituel d'endormissement ;
- l'objet transitionnel : cet objet aide l'enfant à supporter l'absence de ses parents, le sécurise ; il va nouer une relation affectueuse avec ce doudou ou tout autre objet, même insolite; il est donc très important que l'équipe l'identifie et le garde accessible pour l'enfant.
- le développement moteur et sensoriel de l'enfant : reptation, marche, position assise, aime-t- il la musique, les livres, parle-t- il, etc...?

Les réponses à ces questions sont des éléments précieux pour l'équipe et permettent d'établir un climat de sécurité affective.

Les parents sont invités régulièrement par l'équipe à mettre à jour ces informations et à communiquer toute nouvelle évolution de leur enfant.

Dans un second temps, nous demandons aux parents de venir passer une heure dans la structure avec leur enfant afin que le personnel puisse observer les comportements de l'enfant dont il aura la charge. Les jours suivants, progressivement, le ou les parents pourront s'absenter. Ce temps de séparation deviendra de plus en plus prolongé afin d'y intégrer un repas puis une sieste.

Durant toute la phase d'adaptation, le personnel de la structure offrira un espace d'écoute pour apprendre à connaître l'enfant et sa famille afin de répondre aux besoins de l'enfant de manière individualisée ; la relation privilégiée qui s'établit entre les parents et l'équipe est fondamentale pour l'enfant qui va perdre ses repères lorsqu'il sera séparé de sa famille.

Nous demandons aux parents de fournir un album contenant des photos de la familles, mais aussi pourquoi pas de l'animal de compagnie; tout élément qui procure à l'enfant un confort émotionnel en cas de besoin, en lui permettant de moins ressentir le manque affectif de ses proches et d'établir un dialogue rassurant, de confiance avec l'adulte, lorsque l'enfant montre et verbalise avec fierté "papa", "maman" ou "chat" se trouvant dans son album.

b) L'accueil personnalisé :

La manière dont se passe la séparation retentit souvent sur le déroulement de la journée. Par conséquent, les parents sont accueillis dans le lieu de vie dans une ambiance calme et sereine et dans un climat de confiance, par une écoute attentive afin de favoriser le dialogue ; ce temps d'accueil est essentiel pour l'échange entre l'équipe et les parents.

L'enfant aura besoin d'instaurer chaque jour un rituel qui lui permettra de prendre ses repères et qui lui procurera un sentiment de sécurité ; il aura besoin également de la présence attentive et accompagnante de l'adulte pour faciliter ce moment de séparation

Le matin, la professionnelle doit avoir une attitude avenante, souriante et nommer l'enfant. Elle recueille les informations du vécu de la maison : comment a-t-il dormi ? Quand

a-t-il pris son dernier biberon ? Comment s'est passée la soirée ou le week-end ? Ceci, afin de créer une continuité et une cohérence dans l'accueil de l'enfant. Ces transmissions seront orales et écrites (carnet de la journée).

L'éducatrice devra accueillir l'enfant, le sécuriser, lui parler, le rassurer tout en étant à l'écoute de ses désirs et de ses besoins : elle l'accompagne lors de la séparation en verbalisant le départ de ses parents ; elle va devoir accepter ses pleurs, sa colère, ses émotions, le prendre dans ses bras et tout doucement lui demander ce qu'il a envie de faire aujourd'hui ou accepter qu'il ne fasse « rien ».

Il est important d'accueillir l'enfant avec ses particularités : certains arrivent avec leur doudou, sucette ou autre objet transitionnel imprégné de l'odeur de leur famille qu'il est important de leur laisser au moment de la séparation; cet objet rassure, apaise et sécurise l'enfant.

Du côté du parent, il est nécessaire de prendre le temps de transmettre les informations à l'équipe qui accueille, mais il ne faut pas non plus éterniser ce temps de séparation. Dire au revoir à son enfant est indispensable, même si celui-ci doit manifester son mécontentement.

Le soir, après avoir laissé le temps au parent de découvrir son enfant, et à l'enfant de quitter ses copains et son jeu, la professionnelle restitue avec discrétion le vécu de l'enfant tout en le valorisant (alimentation, sommeil, selle, activités...).

Pour instaurer une transmission facile et intuitive d'informations entre les parents et l'équipe encadrante, nous avons décidé de travailler avec une application dédiée aux crèches.

Cette application, permet :

- à l'équipe de noter en temps réel les événements de la journée de l'enfant pour les restituer facilement aux parents le soir; mais également de transmettre des photos de moments marquants de la vie à la crèche (avec autorisation signée des parents en début d'année)..
- aux parents de transmettre des informations qu'ils jugent nécessaires, et de communiquer facilement avec l'équipe par messages directs par exemple.

III- Satisfaire aux besoins fondamentaux de l'enfant tout en respectant son propre rythme et en favorisant son autonomie

Dès sa naissance, chaque enfant est unique et possède une personnalité à part entière. Il se développe selon son propre rythme en privilégiant une étape avant une autre; chaque étape de son développement psychomoteur contribue à structurer sa personnalité; la présence de l'adulte se veut bienveillante et rassurante; elle permet d'accompagner, de proposer, d'encourager et de guider l'enfant sans jamais « faire à sa place » afin de développer son autonomie, selon préceptes de la méthode Montessori.

A travers la satisfaction de ses besoins fondamentaux, l'enfant est respecté dans ses envies et ses choix : rejet d'un aliment, refus de dormir, besoin d'un câlin. L'équipe laisse un temps d'observation à l'enfant, parfois réticent, pour respecter l'humeur du moment.

a) Le repas :

Chaque enfant ressent le besoin de s'alimenter selon son propre rythme avec ses propres besoins variant d'un jour à l'autre.

Quel que soit l'âge de l'enfant, le repas doit être considéré comme un moment de plaisir, d'échange et de détente.

On ne force jamais un enfant ou un bébé à manger car lui seul connaît ses besoins et ses désirs.

Chez le bébé, la faim est ressentie comme une réalité intense et immédiate. Il est donc impératif de le nourrir quand il a faim afin qu'il puisse acquérir une confiance fondamentale en lui-même et à l'égard du monde où il vit. Nous respectons les horaires minimums d'intervalle requis entre chaque tétée et les informations données par les parents. La prise des biberons se fait dans les bras d'un adulte, dans un endroit confortable et calme tout en cajolant le bébé.

Plus grand, lorsque l'enfant commence à manger à la cuillère, il est installé dans une chaise haute ou dans un transat en position haute et nourri en face à face avec l'adulte. Donner l'occasion à l'enfant de tenir un morceau de pain ou de temps à autre un biscuit, représentera le début de l'autonomie par rapport à l'alimentation. L'introduction d'une alimentation diversifiée se fait progressivement et toujours en concertation avec les parents, aucun nouvel aliment n'est introduit s'il n'a pas été validé par les parents.

Lorsque l'enfant grandit et qu'il est prêt, il mange autour d'une table avec d'autres enfants et l'adulte référent. Le repas devient alors un moment de partage et d'échange qui permet à l'enfant de vivre des expériences de socialisation : partager, imiter, se servir seul avec une cuillère, attendre son tour, ne pas manger dans l'assiette du voisin, éviter de se lever de table...

Nous lui proposons de prendre les aliments avec sa cuillère et si besoin l'adulte l'aide tout en le stimulant et en l'encourageant avec la sienne. C'est une étape de découverte et de prise d'autonomie. De même pour tenir seul sa timbale et boire progressivement sans renverser.

Nous invitons les enfants à goûter tous les aliments afin de commenter avec eux les saveurs et les couleurs et favoriser ainsi l'éveil des sens (la découverte avec les doigts n'est pas interdite, bien au contraire, elle fait partie d'une étape indispensable pour aller vers l'autonomie alimentaire).

En accord avec les conclusions des diététiciens, la collation du matin sera composée d'un fruit frais fourni par la structure.

Les repas servis vers 11h30 sont systématiquement précédés d'un temps calme (relaxation corporelle, musicale ou lecture d'histoires), puis d'un passage aux toilettes et d'un lavage de mains, pendant lesquels ils sont encouragés à faire seuls.

Après le déjeuner, nous apprendrons aux enfants à se brosser les dents.

Les goûters, fournis par la micro-crèche, sont servis vers 15h30 / 16h. Ils sont composés en priorité d'un produit laitier, d'un produit céréalier et d'un fruit.

Nous sommes vigilants à préserver la convivialité autour des repas et goûters : ainsi le manque d'appétit, le refus de manger, les petits accidents à table (verre ou assiette renversés.....) ne sont pas dramatisés.

Nous sommes également conscient du fait que l'enfant puisse manger différemment à la maison et à la crèche, préférant quelques fois le biberon à la maison et la cuillère à la micro-crèche ou inversement....

b) Le sommeil :

Quel que soit l'âge de l'enfant, les temps de repos (variables d'un enfant à l'autre) sont impérativement respectés. Le sommeil est une étape physiologique essentielle durant laquelle l'organisme sécrète des anticorps et de l'hormone de croissance, assurant donc l'équilibre et la bonne santé de l'enfant.

« Les Petits Cailloux » dispose de 2 dortoirs : 1 pour les bébés avec des lits à barreaux, l'autre pour les plus grands avec des lits adaptés (lit couchette) à leur âge. Le passage au lit couchette est une étape qui se fait progressivement en tenant compte du stade de développement de l'enfant et surtout de son envie d'être chez « les plus grands ».

Chaque enfant a son lit personnalisé avec mobile, turbulette..., comme à la maison. Un enfant qui dort n'est jamais réveillé par l'équipe; celui qui ne dort pas sera relevé et l'équipe lui proposera plus tard un temps de repos.

Les enfants quittent le dortoir au fur et à mesure de leur réveil, toujours dans une atmosphère de calme.

Les bébés :

Ils sont couchés dès les premiers signes de fatigue, à plat dos.

Bien sûr, nous respectons les rituels de chacun : doudou, sucette, musique si besoin...

Pour que l'enfant puisse bénéficier d'un sommeil de qualité, il sera couché dans son lit, dans le dortoir. Cependant si un bébé s'endort exceptionnellement sur un tapis, dans une poussette ou un transat il ne sera pas systématiquement mis dans son lit au risque de le réveiller.

Les « plus grands » :

La sieste démarre après le retour au calme qui suit le repas; l'apaisement se fait grâce aux livres (histoires, comptines) et nous veillons à la baisse des sollicitations sonores (lumière, voix, sons).

Comme pour les bébés, l'équipe est vigilante au rituel de chaque enfant : doudou, sucette, ou autre objet transitionnel, qui servent de repères affectifs et rassurent l'enfant.

Un adulte sera présent dans le dortoir afin de favoriser l'endormissement, de respecter le sommeil de chacun et de pallier aux cauchemars ou pleurs éventuels. De plus, les portes des dortoirs seront équipées d'un oculus pour surveiller sans entrer dans la pièce, et un babyphone permettra également d'exercer une surveillance lorsque les encadrant(e)s se trouveront dans la pièce de vie.

c) Le change et l'acquisition de la propreté :

Les bébés :

Le change est un moment d'échange privilégié entre le petit enfant et l'adulte.

Il doit être réalisé chaleureusement et dans le respect de l'intimité de l'enfant.

L'adulte doit se rendre totalement disponible, en parlant à l'enfant avec bienveillance, pour partager le jeu épidermique des contacts avec le bébé. Le change peut s'accompagner de caresses, de paroles, de chants ou de petits bruits amusants afin de créer une stimulation sensorielle indispensable à l'équilibre psychologique de l'enfant.

Les « plus grands » :

Tout enfant, sauf sauf retard dans les acquisitions psychomotrices ou pathologies spécifiques, devient propre entre 18 mois et 3 ans.

L'acquisition de la propreté est une étape du développement de l'enfant que l'on ne peut forcer car c'est un apprentissage très complexe qui demande à l'enfant un niveau de maturité suffisant dans 3 domaines:

- *maturité neuro-musculaire* : les muscles sphinctériens doivent être assez forts et sous contrôle volontaire, le système nerveux suffisamment développé et coordonné. C'est une étape qui correspond environ à l'âge de 2 ans en fonction du rythme propre de chacun. Pour l'entourage, c'est une étape durant laquelle l'enfant est capable de monter debout et seul un escalier en alternant les pieds ;
- *maturité intellectuelle* : l'enfant doit être capable de comprendre ce qu'on lui demande. Son niveau de langage doit pouvoir lui permettre de « demander » lorsque l'envie se fera sentir ; il doit pouvoir manifester son désir de faire tout seul. ;
- *maturité affective*: l'enfant doit se sentir en bon équilibre, aimé et avoir envie de faire plaisir.

La motivation de l'enfant est aussi primordiale : il ressentira l'envie de quitter ses couches et crapahuter en petite culotte ou en slip (c'est plus confortable), s'il est encouragé et félicité de ses succès. Un enfant qui se développe bien trouve rapidement en lui cette motivation pour peu que l'on ait attendu le moment où il y était prêt.

Respecter l'enfant, c'est lui laisser le temps d'exprimer sa capacité à être propre et aussi accepter qu'il ait son rythme à lui, peut être différent du copain ou de la copine. Si l'adulte reste confiant et rassurant, alors l'étape de la propreté est vite franchie.

Dans la salle de change de la structure, des pots sont à la disposition des enfants afin de les familiariser à cet objet ; l'enfant peut alors s'entraîner à s'asseoir dessus et à se relever. Quand l'enfant manifesterait l'envie d'enlever ses couches et d'aller sur le pot, il sera toujours libre de se relever quand bon lui semble.

d) Le besoin d'être câliné :

Un autre besoin fondamental de l'enfant est « le réconfort du contact physique » : les bébés ont besoin d'être cajolés, portés, entourés et d'éprouver un contact physique afin de se sentir en sécurité.

La présence affective est impérative pour l'équilibre de l'enfant.

Aussi souvent qu'il sera nécessaire de rassurer et calmer le jeune enfant, l'éducatrice aura à sa disposition, outre ses bras, des écharpes de portage ou des porte-bébés.

e) Le besoin de communication et l'accès au langage :

Dès sa naissance, l'enfant a besoin de communiquer avec son entourage

Le bébé :

Souvent le bébé déclenche les échanges avec son entourage par ses appels, son babil ou ses sourires. Si l'adulte converse avec le bébé, celui-ci imite les sons et augmente ainsi son répertoire vocal. Le son de la voix lui communique une stimulation sensorielle, intellectuelle et permet de développer son acuité auditive. Le bébé aime entendre parler, chanter. Souvent il apprend à cesser de pleurer et à se détendre lorsqu'il entend le son d'une voix douce.

Progressivement, le bébé va chercher à faire des efforts pour répondre et répéter les sons que produit l'adulte face à lui : c'est le début des dialogues.

Au sein de la structure, nous expliquons à l'enfant les changes, les tétées, les différentes activités et nous répondons aux bruits qu'il fait. Nous lui faisons écouter des bruits amusants, différents instruments et styles de musique, des comptines.

Entre 7 mois et 1 an :

En fonction du développement propre de chaque enfant, les gazouillis et émissions de sons débutent lors des premiers mois et s'amplifient. L'enfant commence à répéter les syllabes et les premiers mots apparaissent sous forme d'onomatopées. L'enfant arrive ainsi à se faire comprendre.

Afin de stimuler le développement du langage, la professionnelle « étiquette » ce qui entoure l'enfant : nous lui montrons et identifions les objets qui forment son univers ; on peut ainsi nommer la compote lorsqu'il en mange, l'eau lorsqu'on le change. Nous commentons ses actions et sa vie quotidienne dans un langage clair et précis. Dans un premier temps,

l'enfant enregistre puis, lors d'un stade plus tardif du langage (langage actif), il répétera ce mot.

Les livres en tissu, en plastique ou en carton épais qui comportent des images accompagnées d'un seul mot représentant des objets familiers, permettent également de stimuler le langage.

Les comptines et chansons enfantines continuent à être très appréciées.

A la micro-crèche "Les Petits Cailloux" nous avons également décidé, dans le but d'accompagner le développement du langage, de pratiquer la LSB (Langue des Signes pour Bébé). L'enfant ne maîtrisant peu ou pas encore le langage peut ainsi prendre confiance en sa capacité de communication avec l'adulte, ses besoins étant plus facilement exprimés et compris par l'équipe encadrante. (*cf Annexe*). La pratique de la LSB nécessitant une sensibilisation des parents, une séance d'information collective (voire individuelle, sur demande) sera mise en place en début d'année.

Vers 1 an :

A l'âge des premiers pas, il existe deux phases dans l'apprentissage du langage: le langage passif (compréhension) et le langage actif (la parole). De 1 à 2 ans, le langage passif prédomine.

Certains enfants ne parlent pas encore mais accumulent du matériel verbal ; d'autres s'entraînent à répéter les mots qu'ils entendent afin d'en posséder la prononciation et font des phrases composées d'un seul mot.

Il est donc très important de parler souvent à l'enfant. On peut commencer à lui apprendre le nom des parties du corps sous forme de jeu, raconter des histoires simples et surtout continuer à jouer au jeu de « l'étiquetage » lors des sorties...

A partir de 18 mois jusqu'à 3 ans :

L'enfant commence à abandonner ses « mots-phrases » pour former spontanément des phrases structurées ou apparaissent la négation et l'interrogation : il demande le nom des choses et les répète; il pose beaucoup de questions; son vocabulaire se multiplie et il connaît ainsi les mots qui ont un intérêt pratique (parties du corps, vêtements, objets, meubles...). Cette période est essentielle pour la maîtrise du langage qui plus tard permettra à l'enfant de se faire comprendre, communiquer et raisonner.

La richesse du vocabulaire de l'enfant ainsi que son niveau de langage dépendent en grande partie de la façon dont l'adulte lui parle durant ses premières années. Par conséquent, en plus des histoires écrites, des comptines et poésies lues, l'équipe entraînera l'enfant dans :

l'invention d'histoires avec les poupées, les ours en peluche ou encore les marionnettes, la création de poésies, l'observation de la nature, pour l'inciter à parler et lui laisser le temps de s'exprimer.

C'est l'ensemble de ces attitudes qui aide l'enfant à développer son langage afin d'exprimer des situations, des souvenirs, des projets et de faire ainsi progresser son intelligence.

IV- Activités d'éveil, de découverte, et éveil des sens pour le développement de l'enfant

Tous les enfants sont différents : ils n'ont ni le même tempérament ni le même goût des choses. Certains développent plus tôt leurs capacités physiques globales, d'autres leur habileté manuelle, d'autres encore le langage. Ces variations n'ont aucune incidence sur le devenir de l'enfant. Nous avons donc à coeur de respecter et de soutenir le rythme de chaque enfant en adaptant des stimulations appropriées pour l'éveiller et lui permettre de développer sa personnalité, tout en lui apprenant à utiliser ses capacités.

L'enfant ne peut s'exprimer pleinement que dans un cadre chaleureux et accueillant suscitant la créativité et l'imaginaire.

Ainsi, l'équipe dispose de matériels et de jeux, adaptés à l'âge de l'enfant, dans les différents espaces aménagés de la structure. Ceci permet de varier les propositions car notre micro-crèche accorde autant d'importance aux jeux libres qu'aux activités organisées de façon non contraignante.

L'enfant a toujours le choix de faire ou de ne pas faire une activité. Il peut aller d'un jeu à l'autre en fonction de ses centres d'intérêt, juste avec l'accompagnement de l'adulte car le jeu libre, indispensable au développement de l'enfant, lui permet de créer, d'imaginer, de gérer des frustrations et d'acquérir de la confiance en lui-même, en tenant compte de certains aspects de la pédagogie Montessori.

Nous avons classé ci-dessous les différents stades de développement de l'enfant par périodes de trois mois, par commodité, car nous avons conscience que chaque enfant est un être unique dont nous respectons l'individualité, aucun des enfants de la structure ne correspondant exactement au schéma général du comportement prévu à un certain âge :

a) Le bébé :

La vie psychique du bébé s'exprime sur un mode moteur : son corps est son premier moyen d'expression. Il s'agite sans arrêt afin de moduler ses émotions, sa joie, sa colère, son chagrin. Ce corps va lui permettre de se connaître, de découvrir l'autre ainsi que le monde qui l'entoure.

b) De 0 à 3 mois :

Acquisitions : tourne la tête d'un côté et de l'autre, s'appuie sur les avant-bras lorsqu'il est à plat ventre ; cherche à attraper tout ce qu'il peut, joue avec ses doigts et parvient à tenir un hochet placé dans sa main ; contemple la lumière, observe l'environnement (surtout avec des couleurs vives ou contrastées (mobiles noir et blanc Montessori), fixe les visages, suit du regard ;gazouille.

Stimulations sensorielles et psychomotrices :

- mobiles, portiques et tapis d'éveil dans l'espace bébé
- objets de couleurs vives et de formes différentes suspendus dans la salle de change
- écoute de différents style de musique; chansons et comptines ;
- lui faire toucher et tenir des hochets de diverses matières ;

- l'asseoir sur des genoux afin qu'il puisse voir son environnement sous un autre angle.
- activités de préhension (hochet de perle, balle en caoutchouc...)

c) De 3 à 6 mois :

Acquisitions : se tient assis avec soutien et redresse le buste; peut jouer en se penchant en avant ; éclate de rire quand on le taquine et sourit à son entourage ; saisit bien les objets qu'il met souvent à sa bouche : c'est le passage à une attitude active de manipulation et d'exploration ; adore saisir, tâter et manipuler ; apprend à reconnaître ce qui est lui et ce qui n'est pas lui, à différencier le « moi » et le « non moi »; individualise les parties de son corps; joue avec ses mains et ses pieds ; répète volontairement les découvertes.

Stimulations sensorielles et psychomotrices :

- faire tâter, manipuler des masses d'objets différents, durs, mous, rugueux, lisses, humides, pelucheux tels que échantillons de tissu, poupée de caoutchouc mousse, grelots,.etc....
- regarder des livres, écouter des histoires et de la musique ;
- promener l'enfant dans le jardin pour découvrir le monde ;
- le laisser jouer avec des tapis et des tableaux d'éveil ;
- Carrés de senteur (carrés de tissus cousus contenant des odeurs particulières comme le romarin, ou la cannelle par exemple) présentés aux bébés par l'équipe.
- favoriser la motricité libre, avec tapis confortables, miroirs pour s'observer et jouets à saisir;
- lui parler, lui expliquer ce que nous lui faisons (explications paragraphe communication).

d) De 6 mois à 9 mois :

Acquisitions: l'enfant se déplace en rampant ou en ébauchant un « quatre pattes » ; essaie de se mettre debout en s'accrochant aux barrières ; tient assis sans soutien ; roule du dos sur le ventre ; continue à découvrir son corps en jouant avec ses oreilles, ses pieds ; attrape plus habilement les objets qu'il mord puis qu'il relâche avant de les jeter afin d'expérimenter ses recherches sur les composants et accessoires du monde ; importance de l'objet transitionnel qui compense l'absence des parents et qui permet à l'enfant de lutter contre l'anxiété de séparation ; adore répéter les gestes jusqu'à ce qu'il sente qu'il en soit maître (par ex. frapper un objet sur le plateau de sa table) et imite l'adulte.

Stimulations sensorielles et psychomotrices :

- tenir l'enfant sous les bras pour qu'il puisse sauter et rebondir sur ses jambes ;
- activités où l'enfant peut empiler, faire rouler, tirer, pousser, remplir, vider, jeter, ramasser ;
- jouer à cache-cache ;
- jeux d'eau, très appréciés des enfants pour leur effet calmant et relaxant ;
- comptines mimées ;
- découvrir des instruments de musique ;
- jouer avec un ballon.

e) De 9 à 12 mois :

Acquisitions : La motricité fine n'est pas encore achevée et la motricité globale se met en place. L'enfant achève le passage de la position horizontale à la position verticale.

Il aime monter des escaliers à 4 pattes ; rampe latéralement ; commence à se déplacer à 4 pattes ou sur les fesses puis debout en se tenant ; devient habile de ses mains ; ainsi il saisit facilement les objets entre le pouce et l'index ; coordonne ses mouvements vers un but précis et commence à distinguer le moyen du but ; c'est le début de l'acte intentionnel ; exprime clairement ses désirs en choisissant ses jouets préférés sans toutefois pouvoir les nommer ; commence à marcher en se tenant à des objets (type chariot) ; est capable de saisir des ordres simples et comprend un certain nombre de mots clés dans des jeux familiers.

Stimulations sensorielles et psychomotrices :

- « mettre et enlever » sont le thème essentiel des jeux: boîtes ou bouteilles remplies de graines, de sable, de papier, etc... ;
- manipulation de boîtes, cartons, cubes, de livres ;
- rechercher un objet caché sous des tissus, dans une cabane ;
- traîner des objets (train ou animal équipé d'une ficelle par exemple) ;
- courir à 4 pattes derrière lui ;
- écouter des chansons et lui faire manipuler des jouets musicaux.

f) De 12 à 18 mois :

S'il a acquis la maturité suffisante, l'enfant apprend une nouvelle étape de son développement : celle des premiers pas qui lui permet d'explorer activement ce qui l'entoure et lui offre la possibilité d'acquérir la confiance en lui-même. Lorsque l'enfant est prêt, le besoin de s'entraîner à marcher prime sur tout le reste et il y passe l'essentiel de son temps. La marche, en libérant les mains, va permettre des progrès énormes dans d'autres domaines.

Les espaces de la structure sont aménagés de telle sorte que l'enfant puisse partir explorer en sécurité sans restrictions afin de ne pas détruire sa curiosité ni miner sa confiance en lui.

Acquisitions :

grimpe, escalade ; l'enfant fait le perroquet et répète ce qu'il entend ; adore faire le clown ; commence à savoir lancer un objet et à griffonner ; le « non » apparaît et marque le début de la phase d'opposition ; ouvre et ferme des boîtes ; tourne les pages d'un livre.

Stimulations sensorielles et psychomotrices :

- donner à l'enfant un appui mobile lorsqu'on sent qu'il est prêt à se lâcher tout en l'encourageant et en dédramatisant les chutes ; (appui physique de l'équipe ou bien barres accrochées aux murs).
- jeux d'imitation avec, dans la structure, un coin cuisine, poupées, bricolage, animaux....pour que l'enfant développe son imagination, concrétise ses émotions et ses sentiments en reproduisant les expériences passées ;

- Les Abaques : permettent de développer la motricité fine, la connaissance des formes et couleurs, la concentration, les interactions avec les camarades et l'imagination.
- Le Kamishibai en général passionne les enfants et développe l'imagination
- manipulations de terre, eau, sable, graines afin d'explorer les notions de mou et de dur ; (au sein du jardin et lors d'ateliers potagers)
- mise en place d'un bassin d'eau avec entonnoirs, éponges, récipients pour vider, transvaser et remplir ; (au sein du jardin)
- jouets qui font du bruit à tirer avec une ficelle ;
- cubes gigognes, pots à empiler, grosses briques pour construire, gros légos, boîtes à formes ; (développent l'imagination, la dextérité, et sensibilisent aux mathématiques).
- se courir après, se rattraper, se cacher, se chatouiller, sauter dans les bras et rire ensemble, enfants et membres de l'équipe;
- animal à roulettes sur lequel l'enfant peut s'asseoir et peut faire rouler,
- vélo sur la terrasse couverte ;
- toboggan, jeu de ballons dans le jardin ;
- tous les jours les enfants peuvent glisser, sauter, escalader, ramper, rouler dans l'espace de psychomotricité dont les parcours sont changés régulièrement et adaptés à l'âge de l'enfant. Cela lui permet de développer ses grands muscles, d'acquérir de l'autonomie, de favoriser l'acquisition de son schéma corporel, d'apprendre la coordination de ses membres inférieurs et supérieurs....
- livres, comptines, chansons, musique exotique et étrangère ;
- se regarder dans le miroir ;
- manipulation d'objets sonores : percussions, xylophone, timbales, tambours, triangle....

g) De 18 à 24 mois :

Acquisitions : l'enfant continue à explorer toutes les possibilités que lui offre son corps : marcher à reculons, s'asseoir seul sur une chaise, s'accroupir et se relever, escalader ; aime danser et se cacher ; ses mains deviennent plus habiles et peuvent tourner, pivoter, enfoncer.

Stimulations sensorielles et psychomotrices :

- gros puzzles très simples ;
- grosses perles colorées en bois à enfiler ;
- gommettes, peintures avec pinceaux mais aussi avec les doigts et les mains
- construction de tours avec des cubes ;
- dessins à la craie sur un grand tableau fixé au mur ;
- installation de longues et larges feuilles de papier pour que l'enfant puisse griffonner avec des gros feutres ;
- comptines sur la connaissance du corps ;
- intervenants extérieurs : conteuse professionnelle, professeur de danse pour l'expression corporelle, musicien pour atelier de musique ;
- observation de la nature dans le jardin ;
- premier loto ;

- rondes ;
- parcours psychomoteur avec tunnel.
- Perles d'eau à manipuler et transvaser

h) De 24 à 36 mois :

Acquisitions : monte et descend les escaliers debout ; saute et court ; joue à se faire tomber sur les tapis ; joue au cerceau ; aime rendre service ; coordonne l'oeil et la main ; aime toujours les imitations (docteur, cuisine, garage....) ; commence à s'habiller et se déshabiller seul.

Stimulations sensorielles et psychomotrices :

- faire de la pâte à modeler, de la pâte à sel et de l'argile ;
- continuité des jeux d'eau ; faire des bulles ;
- jeux extérieurs avec chariot à traîner, tricycle, gros ballons à rouler et à pousser ;
- jeux calmes, jeux d'écoute dans l'espace détente avec mouvements de yoga pour enfant ;
- coin petites voitures avec tapis de parcours ;
- histoires reflétant leur vie quotidienne ;
- découpage, perles, pions pour la motricité fine ; lacets colorés à passer dans des trous ;
- ateliers cuisine afin de toucher, sentir les ingrédients puis déguster nos préparations (salade de fruits, gâteau, sablés....) ;
- atelier jardinage pour planter, semer, arroser et regarder pousser.

En fonction du calendrier des fêtes, l'équipe travaille à des projets d'animation autour d'un thème (Noël, Pâques, Fête des Mamans, Fête des Papas les anniversaires...). Les fêtes rythment la vie de la micro-crèche et sont aussi un support pédagogique pour aider l'enfant à se repérer dans le temps, aborder les saisons..., mais également une occasion de bien s'amuser et de vivre des temps exceptionnels qui sortent du quotidien habituel. Les anniversaires des enfants sont aussi fêtés à la micro-crèche et un goûter festif est servi.

Même si la micro-crèche « Les Petits Cailloux », propose un large choix d'activités aux enfants, il nous tient à cœur, d'organiser des sorties à proximité, prendre l'air tout simplement.

Pour les parents, des fêtes ponctueront l'année, notamment en juin et en décembre, et permettront des échanges conviviaux entre tous les partenaires (parents, enfants, professionnels).

V- L'accompagnement de l'enfant vers l'autonomie

A travers tous les moments-clefs de la journée, l'adulte va encourager l'enfant et le soutenir dans cette tâche de « faire seul ».

La professionnelle accompagne le tout petit, qui grandit selon son propre rythme, sans lui proposer d'aller plus vite.

Pour les plus grands, l'acquisition de l'autonomie se réalise :

- à travers les ateliers où l'enfant expérimente ;
- durant les repas : l'enfant est amené à s'asseoir seul, à se servir seul ;
- à travers des sollicitations quotidiennes pour le déshabillage, le lavage des mains.

L'adulte porte un regard constant aux enfants, pallie aux besoins d'aide mais intervient le moins possible, excepté lorsque l'enfant est en danger ou lors de situations conflictuelles.

VI- L'apprentissage de la vie en collectivité

a) Sociabilité et respect des uns envers les autres :

La socialisation est un aspect important du développement du jeune enfant car elle conditionne son intégration future en tant qu'adulte dans la société.

Le jeune enfant ne sait pas jouer avec les autres. De comportement plutôt égoïste, il trouve normal d'avoir tout pour lui et refuse de partager. Le rôle de l'équipe est de guider et conseiller l'enfant pour que progressivement, il se tourne vers autrui.

En fonction de son âge et de ses capacités, nous apprenons à travers les jeux et les moments partagés ensemble, la cohabitation et le respect de l'autre : dire bonjour, merci et s'il te plaît; attendre son tour pour se servir au repas ou pour glisser du toboggan; demander au copain un jouet au lieu de lui enlever brusquement; respecter certaines consignes comme ne pas se pousser ou se taper.

L'enfant coopérera au processus s'il est encouragé et si la relation avec l'éducatrice est chaleureuse.

Peu à peu, l'enfant devient sensible aux autres : par exemple vers 18 mois, il peut se montrer capable de consoler un copain qui a du chagrin ou bien lui offrir un jouet qui fait défaut.

b) Intégration de l'enfant porteur d'un handicap ou atteint d'une maladie chronique :

Dans notre petite structure, il est question de l'accueil de tous et de richesse de la diversité. Nous partageons la conviction que chacun doit pouvoir trouver sa place quelle que soit sa situation. C'est en identifiant les différences que l'on apprend à vivre ensemble, ce n'est pas en les cachant.

La crèche est un lieu de vie sociale qui peut tout à fait s'adapter à l'accueil d'un enfant « différent » afin de lui permettre de s'épanouir et de grandir le plus harmonieusement possible, après avis de son médecin traitant.

Nous avons la chance d'avoir des locaux construits selon les normes d'accessibilité aux handicapés, et d'être en nombre suffisant de professionnelles afin de proposer une place de garde aux parents en difficulté.

L'éducatrice de jeunes enfants est la personne référente : elle favorise l'accompagnement de l'enfant et de sa famille en créant un temps d'échange avec les parents. Il est primordial de prendre le temps et d'être à l'écoute des besoins pour instaurer un climat de confiance et gérer au mieux le handicap ou la maladie.

Un plan d'accueil individualisé (PAI) sera mis en place avec les parents, le médecin de l'enfant et l'équipe pluridisciplinaire qui s'occupe et connaît l'enfant.

Le personnel de la micro-crèche sera sensibilisé et formé aux besoins auxquels il peut avoir à faire face tous les jours dans l'exercice de ses fonctions.

Pour évoquer la différence avec les enfants de la structure, nous utiliserons des malles pédagogiques créées spécifiquement pour les crèches, dans lesquelles se trouvent des livres et des poupées traitant de ce sujet.

Permettre à chaque enfant de trouver sa place dans la collectivité c'est bénéficier de la diversité pour familiariser les enfants avec les notions de respect, d'altérité et de diversité.

VII- Rôle et place du professionnel

Quelles que soient les différentes phases de la journée (ateliers, repas, sorties, séparation...) l'adulte est présent dans sa relation à l'enfant : il rassure, encourage, valorise, parle, écoute, câline, sécurise. Il est tolérant et patient, respecte l'enfant et lui fait confiance.

La professionnelle est capable d'ajuster, de négocier, de faire preuve d'ouverture d'esprit et de flexibilité afin de faire face à une grande diversité de familles et de situations. Elle doit aussi être capable d'évaluer sa pratique et ce que le milieu d'accueil met en place pour que cela convienne à tous, enfants, parents, équipe.

VIII- Rôle et place des familles

Les parents et familles ont un rôle primordial dans la vie à la micro crèche. Par les moments d'échanges quotidiens, ils contribuent au mieux être de l'enfant au sein de la structure. Les compétences des familles seront également encouragées par des participations occasionnelles ludiques : musique, lecture, création artistique.

Soutien à la parentalité : Nous considérons qu'il est primordial de mettre en place des éléments de soutien à la parentalité : de manière informelle le matin ou le soir (à l'arrivée ou au départ de l'enfant), mais également lors de rencontres collectives organisées par l'équipe. Ces rencontres seront des moments d'échange et de conseils sur des thèmes aussi variés que le sommeil, l'alimentation, ou l'autorité parentale.

IX - La Micro Crèche : acteur du développement local

En proposant un mode de garde en adéquation avec les besoins et demandes des familles (horaires larges, collectivité,...) nous participons au mieux vivre des familles.

En nouant des partenariats avec des acteurs économiques locaux (traiteur, boulangerie, primeur, artistes,...) nous participons au dynamisme de la région.

En créant des liens culturels (bibliothèque, animations au sein de la structure,...) nous soutenons le dynamisme culturel local.

X - La Micro Crèche : partenaire social du secteur

En proposant de nouvelles places de garde d'enfant dans le secteur de Congénies, la micro crèche participe au développement social de la région, en facilitant le retour à l'emploi.

Un partenariat avec pôle emploi sera mis en place, dans le but de proposer des places en priorité aux parents en recherche d'emploi, ou en cours de formation.

En proposant des tarifs modulés en fonction des revenus, la micro crèche s'adresse à toutes les catégories de familles et notamment celles en difficultés.

XI - Conclusion

La micro crèche "Les Petits Cailloux" à Congénies, souhaite proposer un accueil véritablement personnalisé au sein de son local adapté. Dans le respect des besoins fondamentaux, des activités d'éveil seront proposées afin d'accompagner les enfants (valides ou porteurs d'un handicap) vers l'apprentissage de la vie en collectivité et l'autonomie. Les parents seront partenaires de l'équipe éducative.

La structure, en proposant des places de garde en structure collective participe également au développement économique et social du secteur.

ANNEXE : Signer avec les bébés

DEFINITION :

La langue des signes pour bébé est l'utilisation de la langue des signes dans le but de communiquer avec des enfants, qui ne peuvent ou ne savent pas parler (ou pas suffisamment). Elle n'est donc pas uniquement destinée à la petite enfance, concernée par la surdité.

La langue des signes pour bébé peut donc être abordée avec tous les enfants comme moyen de communication, avant qu'ils n'aient acquis la parole.

Elle a principalement pour but d'aider l'enfant de 6 à 24 mois à se faire comprendre.

Ainsi la langue des signes pour bébé propose de profiter de la période où l'enfant comprend bien, mais ne peut parler distinctement pour faciliter la communication.

POURQUOI SIGNER AVEC LES BEBES :

Les enfants maîtrisent plus rapidement les muscles de leurs bras et leurs mains que ceux de la bouche. Ils sont alors capables de communiquer par des gestes bien avant de pouvoir le faire oralement. Ainsi, l'utilisation de la langue des signes permet aux enfants «préverbaux» de s'exprimer et d'être mieux compris de leur entourage, en attendant que la parole se mette en place.

La langue des signes pour bébé permet alors au tout-petit :

- De diminuer ses frustrations : avant de pouvoir s'exprimer et se faire comprendre oralement (aux alentours de 24 mois), l'enfant peut se sentir frustré de ne pas être compris, ce qui peut engendrer des cris, pleurs, de l'énerverment, de l'impatience...L'adulte peut lui aussi se sentir désemparé face à une réaction inattendue de l'enfant, qu'il ne comprend pas. Signer avec le tout-petit permet alors de lui donner les moyens de s'exprimer et de limiter ainsi l'intensité des frustrations d'un côté comme de l'autre. Les relations deviennent alors plus paisibles.
- D'exprimer aux autres ses émotions et sensations : chaud, froid, faim, mal....
- De faire connaître ses besoins : l'enfant peut, par les signes, exprimer ce dont il a besoin, sans avoir recours aux cris ou aux pleurs : changer la couche, dormir, manger, un câlin etc.
- D'acquérir une confiance en soi : l'enfant peut aisément exprimer ses envies et être entendu ; exemples : jouer avec le train, chanter.
- De s'ouvrir à la communication : en pouvant commenter ses actions, l'enfant peut ainsi interagir avec son entourage : «attends ! » «regardes ! »

QUAND COMMENCER A SIGNER AVEC BEBE ?

Nous n'attendons pas que l'enfant ait acquis la parole pour lui parler, communiquer par les gestes peut donc aussi se faire dès le plus jeune âge.

Cependant, il est plus facile de communiquer par ce biais lorsque l'enfant a 7/8 mois.

A cet âge, les tout-petits tiennent généralement assis, l'adulte a alors les mains libres pour signer. De plus, c'est à cet âge que les enfants commencent à imiter les adultes, grâce à leurs progrès psychomoteurs.

Il faut garder à l'esprit, que même si les bébés ne savent pas parler, ils ont énormément de choses à nous dire.

COMMENT SIGNER ?

Il est essentiel que signer avec bébé ne soit pas un fardeau pour l'adulte mais au contraire, que celui-ci y prenne du plaisir.

Pour introduire les signes avec les bébés, nous pouvons profiter des moments de « tête à tête » avec l'enfant, tels que le repas ou change, durant lesquels une relation individuelle et privilégiée s'instaure et l'enfant va donc se montrer davantage attentif à ce qu'on lui exprime.

Dans un premier temps, nous introduisons les signes faisant parti du quotidien de l'enfant : manger, dormir, doudou, tétine, encore, fini...qui deviendront des gestes récurrents, dans la communication avec bébé.

Le principe est simple : il faut tout simplement accentuer les mots lorsque nous les prononçons et faire le geste qui correspond. Nous introduisons les gestes sans demander à l'enfant de les reproduire. C'est lui qui décidera plus tard, s'il veut ou non utiliser cette forme de communication.

Il est important lorsque l'on signe avec les petits, de dire oralement le mot en même temps que nous faisons le geste. L'enfant intégrera au fur et à mesure les gestes et fera petit à petit

le lien avec le mot concerné. Il faut laisser à l'enfant le temps de s'approprier ce mode de communication s'il le souhaite ; au fil du temps, il comprendra et se mettra à imiter comme on peut voir les enfants imiter naturellement le signe « au-revoir » ou faire les marionnettes. Le temps des comptines constitue un très bon moment pour introduire les gestes sous forme de jeu.

CONCLUSION :

Ce projet de signer avec les bébés trouve parfaitement sa place dans notre projet pédagogique, où nous avons à cœur de favoriser l'autonomie de l'enfant et de prendre en compte l'individualité de chacun dans le groupe.

Ainsi, sans demander à l'enfant de faire des efforts, juste en adaptant des gestes à nos paroles, chose que nous faisons parfois naturellement, nous permettrons aux plus jeunes de se faire comprendre des adultes et des autres enfants.